



L'Agence russe d'information internationale RIA Novosti est l'une des principales agences multimédia de Russie

[www.fr.rian.ru](http://www.fr.rian.ru) | [www.visualrian.com](http://www.visualrian.com)



4 boulevard Zoubovski  
119021 Moscou  
Tél: +7 (495) 645 65 02  
+7 (495) 645 65 11  
E-mail: [sales@rian.ru](mailto:sales@rian.ru)

**Bureau de Paris:**  
14 place du général Catroux  
75017 Paris  
Tél: +33 1 42 27 79 21  
Fax: +33 1 43 80 96 83  
E-mail: [agence-ria-novosti@orange.fr](mailto:agence-ria-novosti@orange.fr)

# VENUE PARAITRE

## Les ouvrages qui ont participé...



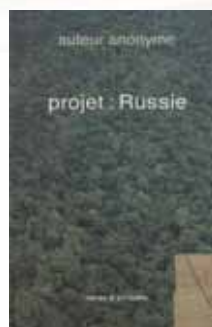
### Tchinguiz AITMATOV

Le Léopard des neiges

Traduit par Pierre FRUGIER et Charlotte YELNIK

Éditions Le Temps des cerises

Un léopard des neiges banni de son clan et un journaliste indépendant en rupture avec la nouvelle société contrôlée par des oligarques voient leur destin se rencontrer. Inspirée d'une légende kirghize, cette fiction évoque la nouvelle ère de l'Asie centrale et les destins individuels qui s'y ébauchent.



### AUTEUR ANONYME.

Projet : Russie

Traduit par une équipe de traducteurs  
Éditions Temps et périodes

Essai sociopolitique, polémique, contemporain, dont l'auteur souhaite rester anonyme. Texte d'un intérêt exceptionnel, best-seller en Russie, mais dont on a peu parlé dans les médias.

Une réflexion inhabituelle et surprenante sur la démocratie et l'autocratie contemporaines, sur l'avenir de l'Europe occidentale et de la Russie, pays aux destins liés, à en croire les auteurs,

de manière particulièrement étroite. L'ouvrage, qui avance des hypothèses pour le moins inattendues sur les nouvelles formes de monarchie, sur l'avenir de la Russie et du monde, fera sûrement date dans l'histoire de l'édition.



### Alexandre BLOK

Les Douze

Traduit par Olivier KACHLER

Éditions Allia.

En proie à une hallucination, Blok rédige *Les Douze* entre le 8 et le 28 janvier 1918. La publication de ce texte provoque une vraie tempête. Peu d'écrivains ont osé faire aussi vite de la Révolution le thème central d'une œuvre littéraire. Dans les rues de Petrograd, les murs sont placardés d'affiches où figure un vers du poème : "Marchez au pas révolutionnaire !" Les bolchéviques font *des Douze* leur étendard. Pour eux, l'essentiel est clair : le poète est de tout cœur avec la classe ouvrière. Il ne se démarque pas des soldats de l'Armée Rouge. Pourtant, les choses sont plus complexes. Le poème s'attache à l'âme de la Révolution plus qu'à la révolution politique elle-même. C'est une œuvre inaugurale au sens où elle invente le langage nouveau de la modernité poétique en Russie. Par ses recherches rythmiques le poème *Les Douze* est lié à toute l'œuvre antérieure de Blok, dont il est l'aboutissement et le dépassement.



# Les ouvrages qui ont participé... (suite)

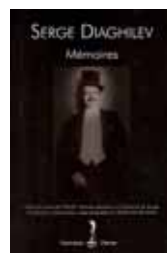


**Victor CHKLOVSKI**

**L'Art comme procédé**  
Traduit par Régis GAYRAUD  
Éditions Allia.

L'auteur propose une définition de l'art à laquelle il associe les finalités du langage poétique : l'art est de la pensée au moyen d'images. S'opposant ainsi au mouvement symboliste qui considère l'art comme créateur de symboles, V. Chklovski distingue deux

types de langages, le prosaïque et le poétique.  
Un texte fondateur du formalisme russe.



**Serge DIAGHILEV**

**Mémoires**  
Traduit par Mireille TANSMAN-ZANUTTINI  
et Guillaume DE SARDES  
Préface et dossier de Guillaume de Sardes  
Éditions Hernann

Les Mémoires de Diaghilev regorgent d'anecdotes sur les Ballets russes, la Cour de Russie et les personnalités du tout Paris. On croiera des Grands

Ducs, le tsar Alexandre III, les membres de la famille Pouchkine, Aristide Briand et des barytons ivres. L'intérêt de ces *Mémoires* ne se résume cependant pas aux savoureuses descriptions que Diaghilev fait de « la société des snobs ». Les musicologues y trouveront d'importantes informations sur des compositeurs Massenet, Stravinsky, Tchaïkovsky, Rimski-Korsakov ou sur des chanteurs. Enfin, ces *Mémoires*, jusque-là inédits, permettront de mieux apprécier l'extraordinaire personnalité de celui qui, il y a tout juste cent ans, stupéfia la France avec ses Concerts de musique russe.



**Léonide DOBYTCHINE**

**Chourka et sa famille**  
Traduit par André CABARET  
Éditions Circé

Chourka est un petit garçon qui vit avec sa mère, son frère et sa sœur dans un village du sud de la Russie. Son père est au front et il doit assumer son rôle de " chef de famille ". En ces temps troublés - une guerre mondiale gronde au loin, la révolution va bouleverser l'ordre établi -, il apprend à se conduire de manière autonome. La parentèle est

un handicap plus qu'un soutien et ses amis l'entraînent parfois dans des aventures incertaines. Dans un monde dur, aux mœurs rudes, Chourka devra tracer tout seul son chemin.

Les tribulations de Chourka, présentées à hauteur d'un regard d'enfant permettent à l'auteur de brosser un tableau saisissant de la Russie profonde et une galerie de portraits hauts en couleurs.



**Valeri BRIOUSSOV**

**Pensées intimes**  
Traduit par André CABARET  
Éditions Kéruss

Amours blessées, amours déçues, attentes, trahisons, rapports de forces et de pouvoir, c'est l'amour sous toutes ses formes qui nous dévoile les parfums les plus subtils de l'âme. Dans un style des plus modernes, Briousov malmène le naturalisme de ses contemporains. Tout est en attente, en demi-teintes, imprécis, mystérieux. Les personnages

semblent ne jamais saisir ce qui leur est offert, comme sous l'influence d'une force supérieure sans qu'elle soit divine.



**Vladimir CHAROV**

**La Vieille petite fille**  
Traduit par Paul LEQUESNE  
Éditions L'Esprit des péninsules

Accablée par le malheur, Vera Radostina décide un beau jour de retourner en arrière en suivant page à page sa propre histoire consignée dans son journal intime. Le NKVD est persuadé que Vera, chaque jour,

s'éloigne un peu plus vers le passé, menaçant d'offrir un exemple désastreux au reste de la population que le Parti invite au contraire à aller de l'avant. Que cherche-t-elle ? A mesure que l'enquête progresse, se dessine le portrait non pas d'une femme, mais de tout un monde habité par la foi - foi religieuse et révolutionnaire, amoureuse et idéologique, foi mystique plus souvent que marxiste. Par ce livre où se mêlent drame et facétie, roman d'amour et roman à mystères, philosophie et burlesque, Vladimir Charov s'affirme comme l'un des plus grands écrivains contemporains.



### Iouri DROUJNIKOV

Grandeur et déclin de Lily Bourbon,  
poétesse et catin

Traduit par Marelyne FELLOUS

Éditions Fayard

Lily Chapiro, devenue Lily Bourbon par son mariage, promue coryphée de la poésie soviétique pour enfants grâce aux vers de son mari, qu'elle finit par déposséder de son identité même, est une désarmante aventurière, alliage de cynisme

soviétique et de ruse féminine.

A l'âge de quatre-vingt-seize ans, elle débarque aux Etats-Unis où, grâce à son énergie inouïe et à d'habiles liftings en tous genres, elle est encore en position de repartir à la conquête des hommes. L'auteur, Iouri Droujnikov, professeur russe de Berkeley et ancien dissident, hélas récemment disparu livre un roman picaresque et loufoque où l'excentricité de Lily Bourbon, l'attachante naïveté de son jeune-vieux mari yankee et l'impayable aplomb de son amant mexicain composent une sorte de western comique russo-californien.



### Ariadna EFRON

Marina Tsvetaeva, ma mère

Traduit par Simone GOBLOT

Éditions des Syrtes

Fille de Marina Tsvetaeva, Ariadna Efron semble avoir compris dès sa prime enfance la singularité de la grande poétesse russe et la valeur de sa poésie. « Lectrice absolue », confidente et complice, elle semble vouloir la faire revivre ou, du moins, l'empêcher de disparaître. *Marina Tsvetaeva, ma mère* rassemble des souvenirs de la petite fille

puis de l'adolescente à travers les errances de sa mère, prise dans la vie de tous les jours. Ariadna assiste à son travail, à ses rites, à ses habitudes, à ses angoisses face à la création, à la poésie. Elle évoque des bouleversements incessants, des changements de domicile comme de pays. Le portrait qui ressort de ces pages est à l'image de leur relation : tendre, complice, admiratif mais sans l'ombre d'une concession.



### Valéri ISKHAKOV

Le Lecteur de Tchekhov

Traduit par Régis GAYRAUD

Éditions Fayard

« Enfin, me dis-je, l'histoire est terminée. Celle du Lecteur de Tchekhov qui lit *Le Contrat du littérateur*, dont le héros, Edik Dénissoff, lit à son tour *Le Lecteur de Tchekhov* ! Je n'aurai plus à supporter cela longtemps. Dès que *Le Lecteur de Tchekhov* aura gagné son repos éternel dans le silence du parc interdit et qu'Edik Dénissoff, celui du Contrat

du littérateur, rendra le dernier tome des œuvres complètes de Dumas et portera le point final à son histoire, dès que Dmitri Gourov fermera *Le Contrat du littérateur* et imprimera la dernière page de son livre, le processus de lecture mutuelle des deux ouvrages s'arrêtera enfin et je remonterai du sous-sol des notes de bas de page dans le corps du texte principal. Je reviendrai à la vie. Mais hélas ! La technique de lecture a des ratés imprévisibles. »

Valéri Iskhakov a imaginé une fantaisie littéraire dans une Russie d'aquarelle traversée par le kitch de la péréstroïka. Dans le sillage du *Nabokov de Feu pâle*, réalité et fiction s'entremêlent avec un humour qui peut tourner au drame.



### Alexeï IVANOV

Le Géographe a bu son globe

Traduit par Marc WEINSTEIN

Éditions Fayard

Roman d'apprentissage et nouveau

«poème pédagogique», le Géographe a fait connaître Alexeï Ivanov, ancien enseignant, toujours fidèle à sa ville de Perm, dans l'Oural.

Dans la province russe des années 1990, un jeune enseignant est aux prises avec les garnements de la nouvelle génération. Le «Géographe» Viktor Sergueïévitch est un raté et un coureur au charme irrésistible, gouailleur, tendre, velléitaire. Il va vivre avec les ados de sa classe, d'abord entre les murs de l'école, puis en dehors, une aventure de compagnonnage et d'initiation à la vie. La géographie, enseignée tant bien que mal, puis vécue dans une sorte de raid sur des radeaux primitifs dans la taïga sert de fil conducteur et poétique au roman.

# Les ouvrages qui ont participé... (suite)



**Vladimir JABOTINSKY**

*Samson, le nazir*

Traduit par Luba JURGENSON

Éditions des Syrtes

À la fin de la Première Guerre mondiale, Vladimir Jabotinsky avait envisagé une trilogie sur les héros bibliques : Jacob, Samson et David. Seul Samson a vu le jour, quelque sept ans plus tard. L'auteur revisite ainsi le récit biblique de la vie de Samson inspirée

par le *Livre des Juges de l'Ancien Testament*. Choisi par Dieu, Samson, dans l'imagination de l'auteur, est un homme à deux visages : un colosse viril et un docile sage. Trahi par sa femme, ses amis, son peuple, Samson est capturé et devient un esclave. Mais même aveugle, sa force ne le quitte pas : il se venge de ses ennemis et périt avec eux. Écrit dans les meilleures traditions du roman symbolique, ses inspirations poétiques et ses personnages hors pair font de *Samson, le nazir* une oeuvre humaniste avant tout.



**Anatoli KOROLIOV**

*Être Hieronymus Bosch*

Traduit par Luba JURGENSON

Éditions Calmann-Lévy

Il y a trente ans, le jeune lieutenant Anatoli Koroliov – héros du roman, fut envoyé comme juge d'instruction au bataillon disciplinaire de Bichkil, dans l'Oural, où il passa deux ans.

Ni dissident ni tortionnaire, le lieutenant Koroliov est un observateur « décalé » de la violence.

Pour survivre dans cet univers de force brute et absurde, il écrit, la nuit, un « roman chimère, nuée d'orage gothique » sur le peintre Hieronymus Bosch, dont nous ne connaissons à peu près rien. Le souvenir est mêlé à la fiction, le grotesque se met au service du témoignage, le mystère médiéval fait place à l'autobiographie... Les voix s'entrelacent au fil du récit : Bosch, ses proches, ses biographes, ses disciples, Koroliov, ses supérieurs... Le tout formant un labyrinthe où l'humour sert de fil d'Ariane.

Comment survivre dans un univers où règnent la brutalité, l'absurde, la dégradation de l'humain ? L'art sauve-t-il, ou précipite-t-il la fin ? Le lieutenant Koroliov finit par être libéré. Mais l'est-il vraiment ?



**Vladislav KRAPIVINE**

*L'Étincelle vivante*

Traduit par François DOILLON et Tatiana PALMA  
Éditions Delahaye

*L'Étincelle vivante*, deuxième volume de la Trilogie de V. Krapivine est l'un de ses ouvrages les plus célèbres. Au 3e siècle de l'ère cosmique, à Vielmont, trois garçons d'une douzaine d'années ont adopté un robot vagabond et un journaliste égaré sur une spire spatio-temporelle. Ils ne se doutent pas

qu'ensemble ils tiennent dans leurs mains la vie de la galaxie tout entière, menacée par la convoitise d'un ennemi invisible et implacable.



**Youri KRIVONOSSOV**

*Chroniques photographiques de la vie et de l'œuvre de Mikhaïl Boulgakov, assemblées et commentées par Youri Krivonossov*

Traduit par Benoît GASCON

Éditions Kéruss

Plus de 500 photos de l'écrivain et de son entourage constituent un véritable récit visuel.

Un ensemble d'anecdotes qui racontent l'histoire

de telle ou telle photo ou de sa découverte, extrait des mémoires, de la correspondance et de l'œuvre de Boulgakov.



**LESKOV**

*Au bout du monde*

Traduit par Jacques IMBERT, postface de Bruno GAURIER

Éditions Alidades

Dans ce récit d'une extrême densité s'opposent deux mondes : celui des paroles raffinées et des certitudes savantes et mondaines de l'élite ecclésiastique de Petersbourg, celui silencieux des brutes "sauvages",

puantes et simples du fin fond de la Sibérie. Leskov opère à la fois un questionnement et un retournement des valeurs : la tempête de neige, qui est le point culminant du récit, en est tout à la fois le cadre et la métaphore. L'espace sibérien, peuplé d'inconnu, conduit à l'expérience des confins où tout vacille, y compris les canons d'une orthodoxie trop satisfaite d'elle-même. La traduction de Jacques Imbert redonne à ce récit toute sa saveur et sa grandeur.



### LIPKINE

L'Histoire d'Alim Safarov

Traduit par Nina KEHAYAN

Éditions de l'Aube

En 1944, Staline déporte plusieurs peuples du nord-Caucase - dont les Tchétchènes et les Ingouches - sous le prétexte fallacieux de leur collaboration avec l'occupant nazi. En 1957, Khroutchchev décide la réhabilitation de ces peuples

et leur retour sur leurs terres. Les deux hommes ont utilisé tour à tour leur pouvoir pour organiser à Moscou des "décades" très officielles autour de la littérature de ces minorités qui ne sont, bien sûr, que des vitrines destinées à faire croire à la grande amitié qui unit tous les peuples de la grande Union soviétique ! C'est de cette réalité que s'est inspiré Lipkine pour écrire un roman historique, dans une langue pleine de lyrisme, d'humour et de tendresse. Souvent stupéfait et toujours passionné, le lecteur se promène entre la cruelle réalité soviétique et la beauté des paysages caucasiens, entre les terres montagnardes et le désert kazakh, du siècle de Genghis Khan à l'époque moderne. Un voyage époustouflant, tant dans l'espace que dans le temps...



### Dimitri LIPSKEROV

Le dernier rêve de la raison

Traduit par Raphaëlle PACHE

Éditions du Revif

Les mésaventures du vendeur de poisson Ilyassov et du policier Sinichkine, deux personnages a priori ordinaires, voire minables, servent de prétexte au déploiement d'un récit totalement imprévisible, plus palpitant qu'un suspense et doublé d'une métaphysique qui convainc d'autant mieux qu'elle ne cherche jamais à s'imposer.

Le dernier rêve de la raison s'inscrit dans une lignée gogolienne plus vériste que le naturalisme, centrée sur l'universel alors qu'elle décrit l'ici-et-maintenant d'une réalité russe terne et sordide. Le roman a connu un énorme succès en Russie, c'est le premier ouvrage de l'auteur traduit en français.



### Andreï MALGUINE

Le Conseiller du Président

Traduit par Françoise MANCIP-RENAUDIE

Éditions Calmann-Lévy

Le vieil écrivain Ignaty Alexeïevitch Prissiadkine est le conseiller d'un président russe qui pourrait être Vladimir Poutine. En tant qu'ancien directeur de la Commission des droits de l'homme, Ignaty a été mis au placard. Son succès de plume passé consiste en une nouvelle tchétchène. Rien de

mieux pour le désigner comme remplaçant de la journaliste Pollitrovskaïa à une conférence du Comité Helsinki à Cologne ! Il rêve cependant d'une vie à la campagne, comme Léon Tolstoï. C'est sans compter les appétits de pouvoir de sa femme Valentina et de sa fille Macha, toutes deux despotiques et cupides. Elles l'utilisent pour s'arroger les privilèges « dus » à une intelligentsia à la botte du Kremlin, qui a « privatisé à la russe » les idées de démocratie et de liberté. Le conseiller du président vole de catastrophe familiale en catastrophe diplomatique. Il trouve de temps en temps refuge dans son bureau du Kremlin d'où la maladie seule l'emportera... dans une Volga infernale.



### Tatiana MOLDANOVA

Les Caresses de la civilisation

Traduit par Dominique SAMSON DE CHAMBOURG

Ouvrage dirigé et préfacé

par Anne-Victoire CHARRIN

Éditions Paulsen

Véritable samizdat de la forêt sibérienne, Anna dans le Monde du Milieu, premier texte de ce recueil, circula sous forme manuscrite dans les villes et villages du bord de l'Ob, avant de pouvoir

être publié en 1987. Cette nouvelle narre la lente agonie des femmes abandonnées dans la forêt, privées de leurs maris, frères et fils emmenés ligotés sur des traîneaux; des femmes restées définitivement seules, sans fusil pour chasser elles-mêmes, tentant de sauver leurs enfants condamnés à mourir de froid, de faim ou mangés par les loups. Dans Les caresses de la civilisation, les jeunes filles khantyes ne sont pas armées pour résister aux tentations qu'apportent les hommes nouveaux; chercheurs de gaz et de pétrole disséminent, au gré de leur passage dans les bourgades, des enfants blonds dont nul n'a que faire. Pour l'héroïne, c'est le début d'une tragique descente aux enfers que seul un retour auprès des anciens saura freiner pour un temps. À la fois récits de vie et créations littéraires, ces deux textes brossent le douloureux destin de deux générations de femmes autochtones de la Sibérie occidentale.



### Valéria NARBIKOVA

Outre

Traduit par LUBA JURGENSON

Éditions Temps et périodes

Ce roman condensé n'est pas une œuvre habituelle.

À la fois décalé, onirique, pur et noble, c'est un authentique poème en prose qui satisfera aux exigences des plus fins gourmets. A travers les histoires d'amour et les pratiques amoureuses des grands personnages de l'Histoire européenne et

antique, Valéria Narbikova nous fait pénétrer dans le quotidien baroque et abracadabrant d'une jeune femme russe d'aujourd'hui, cultivée, évoluée, qui découvre l'amour et la sexualité et doit vivre en même temps dans une Russie illogique, aussi délabrée que moderne ou futuriste. Ici, ce n'est pas Alice qui traverse le miroir du réel, mais le lecteur lui-même, porté par les visions artistiques, érotiques et libertines de la narratrice qui l'entraîne dans la sarabande ininterrompue des plus belles scènes d'amour de l'art occidental, avec un regard également ancré dans le réel. Une bonne surprise pour le lecteur occidental.



# Les ouvrages qui ont participé... (fin)



**Rudolf PIKHOIA**

L'URSS : Histoire du pouvoir, 1945-1991

Traduit par Benoît GASCON,  
préface d'Arkadi VAKSBERG  
Éditions Kéruss

Actuellement président de la chaire des études d'Histoire de l'Etat russe de l'Académie des services publics, l'auteur a été directeur des archives russes qu'il a ouvertes aux chercheurs. Il a également dirigé l'investiture de Boris Eltsine à la présidence. L'ouvrage se présente en deux volumes :

le premier couvre la période 1945 à 1982 et le deuxième celle de 1983 à 1991, à la fin duquel l'auteur analyse les causes de la chute du pouvoir soviétique qui sera, selon l'auteur « pour les décennies et les siècles à venir, l'un des sujets centraux de la science historique mondiale et nationale. »



**Boris PILNIAK**

Le Pays d'Outre-passe

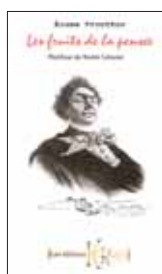
Traduit et préfacé par Anne COLDEFY-FAUCARD  
Éditions Paulsen

En 1924, Boris Pilniak, alors au sommet de sa gloire, participe à une expédition polaire. C'est l'occasion pour lui de prendre du recul et de faire le point sur sa vie personnelle, son travail d'écrivain, la situation politique dans la Russie soviétique, ses propres engagements. C'est une parenthèse

féconde sur le plan littéraire : l'année suivante, Boris Pilniak écrit *Le Pays d'Outre-Passe*, récit d'une expédition polaire à visées scientifiques, qui voit son navire s'échouer à proximité d'une île inexplorée.

L'équipage et les chercheurs se retrouvent coupés du monde... Seuls trois hommes sortiront vivants de l'épreuve, au terme d'une lutte insensée corps à corps avec la nature, avec eux-mêmes, avec la raison ou l'instinct.

Récit court mais d'une époustouflante densité, d'une écriture apparemment sauvage, spontanée, presque « crachée », mais bien plus maîtrisée que l'écrivain ne veut le laisser croire, écriture touffue, saturée comme un précipité chimique, et qui explose, donnant des pages à couper le souffle.



**Kosma PROUTKOV**

Les Fruits de la pensée

Traduit par André CABARET  
Illustrations de DAUMIER, BENJAMIN et PIGAL  
Éditions Kéruss

Ce poète romantique, ce fonctionnaire pieux, est un auteur fictif. Sous ce nom écrivaient au milieu du XIXe siècle les frères Zhemchuzshnikov et Alexei K.Tolstoï, écrivains satiriques qui ont inventé le personnage de Kosma Proutkov. Dès les premières

publications, ce dernier connaît un succès immédiat sa popularité reste inébranlable jusqu'à nos jours.



**Natalia NAROTCHINSKAÏA**

Que reste-t-il de notre victoire ? Russie-Occident : le malentendu

Traduit par Jacques IMBERT  
Éditions des Syrtes

Porte-parole d'un courant de pensée russe peu connu en Occident, Natalia Narotchnitskaïa analyse les rapports entre la conscience nationale russe et la philosophie libérale de l'Occident, source de nombreux malentendus historiques. La fin de la Deuxième Guerre mondiale est le point de départ

d'une croisade de l'Occident « démocratique » contre l'Etat soviétique « totalitaire » ; Narotchnitskaïa considère que l'Occident ne combattait pas le communisme mais la renaissance de la Russie, car la guerre a fait renaître le fort sentiment patriotique qui rendait la Russie dangereuse stratégiquement.

Natalia Narotchnitskaïa milite pour une nouvelle collaboration entre la Russie et l'Europe afin que la Russie recouvre son rôle de facteur systémique des relations internationales, car, écrit-elle, « l'avenir de la Russie est l'avenir de l'Europe ».



**Henri Lion OLDIE**

La Voie de l'épée (trilogie)

Traduit par Pavel ZAKHAROV  
Éditions Kéruss

Ce genre nouveau « le thriller philosophique » est un cocktail d'aventures fantastiques et de réflexions profondes sur la vie et la mort. L'histoire se situe dans un monde ancien, inspiré par le Moyen-orient, où l'art de l'escrime est poussé à un tel niveau de

perfection que les adversaires s'affrontent sans verser une seule goutte de sang. Le meurtre n'y est pas seulement inacceptable, il est inconcevable.

Dans cet univers fantastique, les armes blanches, comme les humains, sont dotées de raison, mais les uns et les autres l'ignorent, persuadés d'être maîtres de leurs actions.



## Roman ROUGUINE

**La Chatte qui a sauvé le monde**

Traduit par Carine PUIGRENIER  
et Dominique SAMSON DE CHAMBOURG  
Édition établie et préfacée par  
Anne-Victoire CHARRIN  
Éditions Paulsen

Dans la taïga, pêcheurs, éleveurs de rennes  
et chasseurs d'ours, cadres du Parti et pétroliers

se sont longtemps croisés, souvent s'ignorant, parfois s'entraïdant, parfois s'opposant avec fracas. Puis, dans le tourbillon des premières années de la reviviscence, les Khantys de l'Ob se lancèrent tous azimuts dans l'exploration du monde de leurs ancêtres. Conscients du désastre culturel lié à la passivité imposée à l'oralité, les écrivains partent à la recherche d'une parole autochtone dissoute dans un monde qui n'était pas le leur.

Roman Rouguine réinvestit l'imaginaire des Khantys du nord, laissant apparaître, au milieu du chaos des origines, une somptueuse Chatte sacrée, l'envoyée de Pal Touram, entité céleste suprême de ce peuple finno-ougrien. Ces «histoires sacrées», racontées de nouveau dans les années 90 par les anciens du village natal de l'auteur, permettent aux jeunes générations de se réapproprier un monde sacré effacé des mémoires, et au lecteur occidental de découvrir un peuple dans les profondeurs chamarrées de son imaginaire.



## SAKHOVSKI

**Rosa**

Traduit par Véronique PATTE  
Éditions Gallimard

Rosa a toujours été là pour lui, et le jeune Sidelnikov est incapable d'imaginer sa vie sans elle. Les temps sont durs sous Brejnev et Rosa a vu son mari partir au goulag juste avant la guerre, mais pour Sidelnikov, l'existence qu'il mène sous l'aile de cette femme

indépendante et généreuse, dans une petite ville de l'Oural, est tout simplement la meilleure qu'il puisse imaginer. Il est vrai que cette âme candide fait l'éducation du petit garçon, puis de l'adolescent, avec une énergie et une tendresse qui semblent inépuisables. À la mort brutale de Rosa, Sidelnikov part à la dérive et c'est seulement en inventant une autre façon de l'avoir toujours à ses côtés qu'il pourra poursuivre son chemin... Rosa est un roman de formation particulièrement original, une nouvelle voix russe, poignante et d'une grande poésie.



## Ludmila SARASKINA

**Fiodor Dostoïevski, une victoire sur les démons**

Traduit par Bruno BISSON  
Éditions de l'Âge d'homme

Cette biographie indirecte du grand romancier est un véritable et hallucinant roman de Dostoïevski. L'auteur a découvert dans les archives le véritable modèle de Stavroguine, personnage-clef des Démons. Le personnage réel, ami de jeunesse du

romancier, dépasse même, si l'on ose les comparer, son double littéraire. La plus invraisemblable chevauchée à travers l'Europe, les prisons, l'adultère et toute sortes de malédictions constitue la trame de cette existence qui, tout au long de la vie du romancier a exercé sur lui la fascination d'une descente aux enfers.



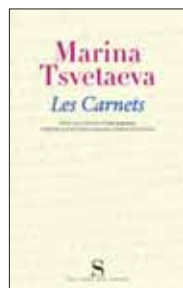
## SLAPOVSKY

**Ille**

Traduit par Benoît GASCON  
Éditions Kéruss

Ce roman qu'on aurait pu intituler «Le genre neutre», raconte la vie d'un de ces êtres qui mord dans la vie à pleines dents. Ni garçon... ni fille. Sans famille... sans désir, Valentin traverse la vie à la recherche de sens. Il fait

toutes les expériences qui lui permettraient d'entrer en communication avec les autres, mais sans cesse il est repoussé dans sa bulle de solitude, sans comprendre le pourquoi profond.



## Marina TSVETAEVA

**Les Carnets**

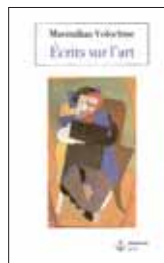
Traduit par Evelyne AMOURSKY  
et Nadine DUBOURVIEUX  
Éditions des Syrtes

Jusqu'à ce jour inédits en français, *Les Carnets* de Marina Tsvetaeva, publiés dans leur intégralité sont les documents les plus spontanés et les plus subjectifs dans l'héritage du poète.

*Les Carnets* ouvrent au lecteur l'atelier du poète, espace de réflexion sur la création et mise à

l'épreuve quotidienne de l'activité scripturale. Ils mettent en lumière la continuité de l'écriture et de la vie, de l'écriture autobiographique et de l'écriture poétique, de la poésie et de la prose.

L'iconographie illustre richement ce parcours personnel et littéraire : photographie de la poétesse, de son entourage, des lieux où elle a vécu, documents d'archives. Grâce à une collaboration avec les Archives russes d'Etat, de nombreux documents, inédits pour la plupart, éclairent ces Carnets.



## Maximilian VOLOCHINE

**Écrits sur l'art**

Textes traduits, annotés et présentés par  
Marie-Aude ALBERT et Jacques CATTEAU  
Éditions Hermann

Poète, aquarelliste et critique d'art, Maximilian Volochine (1877-1932), l'un des plus importants représentants de l'Âge d'argent, a laissé une oeuvre considérable redécouverte de façon triomphale à la faveur de la Perestroïka. Entre 1901 et 1916 il a

fréquenté de façon assidue la bohème de Montmartre et de Montparnasse et s'est attaché à analyser et à promouvoir l'art français auprès de ses lecteurs russes. A travers un choix de textes consacrés aux arts plastiques français et russes, cette anthologie met pour la première fois à la disposition du lecteur français les textes d'un des plus grands critiques d'art du vingtième siècle.



# D'autres œuvres ne nous sont pas parvenues ou nous sont parvenues trop tard

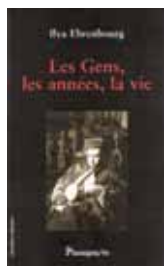
## Youri BORISSOV

Du côté de chez Richter

Traduit par Serge KASSIAN et Janine LÉVY

Conversations. Éditions Actes Sud

Youri Borissov, prématurément disparu en 2007, était metteur en scène d'opéra et de théâtre, cinéaste, et également auteur de scénarios, d'essais et d'articles sur la musique et le théâtre. Il a bien connu le pianiste russe Sviatoslav Richter (1915-1997).



## Ilya EHRENBBOURG

Les gens, les années, la vie

Traduit par Miclèle KAHN

Éditions Parangon

Le premier volume des mémoires de l'écrivain et journaliste russe Ilya Ehrenbourg explore l'Histoire, la politique et la culture des années 1920.

Un mélange foisonnant.



## Venedikt EROFEEV

Mon Lénine de poche

Traduit par Odile MELNIK-ARDIN

Éditions Anatolia

Recueil d'écrits divers comprenant un devoir sur Maïakovski, le fragment d'un long poème, les bribes d'un drame, la rencontre de l'auteur avec l'oeuvre de V. Rozanov,

un montage de citations de Lénine, sa réaction à l'annonce de l'attribution du prix Nobel à Brodski.



## David MARKISH

Le cercle blanc

Traduit par Hélène HENRY

Éditions Noir sur blanc

Stef Rounitch s'est découvert pour aïeul Matvei Katz, un des cinq peintres majeurs de l'avant-garde russe.

Une odyssée à travers le monde, sorte de quête parodique du Graal, lui permet de découvrir l'aïeul : un peintre qui ne fera jamais aucune concession

et qui se fera passer pour un fou une bonne partie de sa vie afin de préserver sa liberté dans le régime soviétique.

## Jérémy PARNOV

Abécédaire de l'Apocalypse

Traduit par Bernard KREISE

Éditions Temps et périodes

Best-seller en Russie, le roman traite du conflit des civilisations, de l'affrontement entre le monde occidental et le monde islamique. Écrit dans la meilleure tradition du roman d'aventures pour adultes, avec le suspense du polar et des repères historiques réels, ce texte plonge le lecteur dans un monde palpitant de mystères millénaires non dévoilés jusqu'à ce jour.



## Nikolaï RIMSKI-KORSAKOV

Chronique de ma vie musicale

Traduction et notes d'André LISCHKE

Éditions Fayard

Première traduction française intégrale, *Chronique de ma vie musicale* paraît à l'occasion du centenaire de la mort du compositeur Rimski-Korsakov dont elle retrace la vie, de ses premiers souvenirs d'enfance aux dernières années de sa vie. Sans artifices, sans "littérature" superflue, toute la galerie de portraits

de ceux qui ont fait exister la musique russe défile devant le lecteur, conférant une proximité humaine inattendue à ses contemporains : Balakirev et son "groupe des Cinq", les frères Anton et Nikolai Rubinstein, l'éditeur Belaïev, Tchaïkovski, Liadov, Glazounov, et tant d'autres.

On pénètre aussi dans les coulisses des théâtres impériaux, observées avec une objectivité sans complaisance. Les oeuvres de Rimski-Korsakov s'éclairent d'une abondance de détails qui en enrichit la compréhension. Et l'homme perfectionniste, critique envers soi-même comme envers les autres, révèle derrière son apparente austérité, sa face sensible, son attachement aux traditions slaves ancrées dans le peuple et son émerveillement devant les beautés de la nature.



## Boris SAVINKOV

Cheval noir

Traduit par Luba JURGENSON

Éditions Anabet

*Cheval noir*, est inspiré par l'expérience vécue et marqué par des images de l'Apocalypse comme toute l'oeuvre de Savinkov. Ce texte écrit sous forme de journal retrace la marche désespérée et chaotique d'un

régiment de volontaires à travers la plaine russe ravagée par la guerre civile et la dégradation des combattants anti-bolcheviks qui se livrent à des pogroms et des pillages.



## Alexandre SOLJENITSYNE

Aime la Révolution !

Traduit par François LESOURD

Éditions Fayard

C'est un roman, plutôt qu'une nouvelle, inachevé qui porte en germe certaines des oeuvres futures de Soljenitsyne. La narration est à la fois un portrait psychologique d'un jeune Soviétique modèle qui met tout en oeuvre pour être accepté dans l'artillerie et

une description très détaillée et vécue, de la Russie du sud dans les premiers mois de la guerre.

## Alexandre SOLJENITSYNE

Une minute par jour

Traduit par Françoise LESOURD

Éditions Fayard

Ces entretiens de 15 minutes chacun ont été diffusés d'avril à septembre 1995 par la chaîne ORT. Ils reprennent les idées directrices de Soljenitsyne sur la façon de réformer la vie politique et les institutions de la Russie.



## Vladimir SOROKINE

Journée d'un opritchnik

Traduit par Bernard KREISE

Éditions de l'Olivier

Moscou, 2028. Une oligarchie sanguinaire exerce sur la Russie un contrôle totalitaire absolu. Équipés désormais de moyens technologiques ultra-sophistiqués, les nouveaux maîtres - des opritchniks à l'image des gardes d'Ivan le Terrible connus pour leur sadisme -

plongent le pays dans un sanglant féodalisme. Dans le contexte actuel, ce roman brillant et impitoyable constitue une véritable provocation.



## Ilya STOGOFF

Le Livre blanc

Traduit par Marie ROCHE-NAIDENOV

Éditions Actes sud

*Le Livre blanc* d'Ilya Stogoff se présente comme la traduction du récit cosmogonique d'un peuple sibérien de la toundra où le chamanisme régit les relations avec les espèces animales. La narration repose sur un manuscrit dont "le traducteur" nous livre les circonstances de la découverte au XIXe siècle.

Mais à donner trop de preuves d'authenticité, l'auteur, à la façon de Borgès, laisse lui-même s'insinuer le doute.

## *Et aussi ...*

après Sarraute, Makine, Kessel ou Adamov, perpétuant la tradition, de jeunes auteurs russes ont choisi le français :

Dmitri BORTNIKOB, *Furioso*. Éditions MF.

Eugénie CHIDLIN, *Blood story*. Éditions Hugo & Cie.

Igor GRAN, *Les trois vies de Lucie*. Éditions P.O.L.

Viatcheslav REPINE, *Antigonia*. Éditions Temps et périodes.

Mikhaïl RUDY, *Le roman d'un pianiste*. Éditions du Rocher

*Russian treasure*



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.